

# chine

Une sélection de textes  
imprimés sur papier de chine

---

CATALOGUE N° 35

*septembre 2016*

9 rue de la bretonnerie - 45000 Orléans  
t. + 33 (0) 06 74 25 29 79 - t. + 33 (0) 06 81 03 83 49  
[contact@librairie-walden.com](mailto:contact@librairie-walden.com)

Tous les livres de ce catalogue sont complets et en bon état. Imprimés exclusivement sur papier de Chine ils contiennent en majorité les rousseurs 'traditionnelles' qui ad- viennent presque toujours sur ce papier. Les rares exceptions à cette règle sont dues en général à l'intervention d'un relieur et à l'encollage du papier.

Sommaire : les numéros renvoient aux pages du catalogue.

L'ordre de celui-ci est chronologique

[Bibliothèque classique]	8	Hugo	4, 29
[Bibliothèque galante]	28	Huysmans	20
[Bibliothèque rose]	8	Jarry	20
Brisson	28	Job	15
Bloy	35	Larbaud	46, 50
Borel	40	Lorrain	19
Camus	49	Loti	26
Carteret	16	Louÿs	22
Char	51,52	Martin Du Gard	46
Cladel	9,	Malraux	43
Claudé	46	Montorgueil	24
Chadourne	40	Musset	4
Cocteau	45-46	Peter [Louÿs]	22
Colette	48	Prévost	42
Corneille,		Proust	42, 46
voir [Bibliothèque classique]		Rimbaud	34
Daudet	14	Roujon	15
Éditions Ides et Calendes	46	Ségalen	39
Éluard	38, 48	Suarès	34
Forain	14	Supervielle	46
France	27	Valéry	40
Gide	26, 46	Tytgat	30-31
Giraudoux	46		
Glatigny	6, 7		

« Vraiment, tu avais raison : il n'y a que le papier de chine, avec sa nacre, ses cristaux de glace, ses mille edelweiss comprimés, qui puisse porter dignement les phrases de ton poème. »  
Valéry Larbaud, lettre à Léon-Paul Fargue, 9 avril 1912

Le papier porteur d'un message le plus ancien connu à ce jour date de l'an 8 av. J.-C. et a été trouvé en Chine en 2006 à Dunhuang, dans la province du Gansu, : c'est un fragment de lettre dont le papier est fait à partir de fibres de lin, sur laquelle une vingtaine de sinogrammes anciens ont été déchiffrés. Les auteurs chinois les moins suspects font remonter l'origine de leur papier au-delà de deux mille ans : chaque province de la Chine a le sien : celui de Se-Chewen est fait de chanvre ; celui de Fokien, de jeune bambou ; celui des provinces septentrionales, d'écorce de mûrier ; celui de Che-Kiang, de paille de blé ou de riz ; celui de Kian-Nam, d'une peau qu'on trouve dans les coques de vers à soie ; enfin celui de la province de Hu-Quang, qui est fait de la peau intérieure de l'écorce de l'arbre nommé cha, ou kochu.

La composition du papier en Chine ne comporte pas de riz mais consiste pour l'essentiel en fibres de lin, d'une certaine proportion de fibres de bambous et d'autres composants qui permettent de varier les papiers à l'infini, en couleur éventuellement. « *Le papier de Chine n'est pas aussi bien fabriqué que le beau papier d'Europe ; il est moins blanc, beaucoup plus mince, cassant mais extrêmement doux et soyeux. C'est à cause de la ténacité de ses filaments qu'il est plus convenable pour la gravure que notre papier de chiffons. Le papier fabriqué en Chine se reconnaît en ce que, lisse d'un côté, il porte de l'autre, l'empreinte de la brosse avec laquelle on l'étend, sur des tables ou des murs lisses, pour le faire sécher. L'espèce qu'on emploie pour la gravure a quatre pieds de long sur deux pieds de large : il est de bambou. On fabrique aussi du papier de soie à la Chine ; mais le plus beau papier de soie qui se fabrique dans toute l'Asie, est celui qui se fait à Samarcande, principale ville de la grande Tartarie.* » (François-Joseph Michel Noël in *Nouveaux dictionnaire des origines, inventions et découvertes*, vol. 3).

Le processus de fabrication du papier n'a pas changé depuis cette époque : « *[il] se fabrique avec l'écorce du bambou. Il a une teinte grise ou jaunâtre, un aspect « sale » plus ou moins prononcé* » - qui provient de sa fabrication qui s'effectue en plein air. Il est, en outre, « *très mince, et très spongieux à la fois, et doux et brillant comme un foulard de soie. Malgré toutes ses qualités, le papier de Chine, trop inconsistant, doit sa réputation, non pas à sa propre beauté, mais bien à ses affinités particulières avec l'encre d'impression. Son tissu, lisse et mou tout ensemble, est plus apte qu'aucun autre à recevoir un beau tirage. Cette propriété fait rechercher le papier de Chine pour le tirage des gravures... L'impression y vient avec une incomparable netteté. Les livres imprimés en petit texte gagnent particulièrement à être tirés sur chine.* » L'éditeur Alphonse Lemerre ajoute à l'attention des collectionneurs : « *Nous rappelons aux amateurs que ce papier, fabriqué avec des substances végétales, est soumis à un travail incessant de décomposition, d'où résultent assez promptement ces petites taches jaunes ou piqûres dont aucun papier, d'ailleurs, n'est exempt pour toujours* ». Il est donc prudent de le faire encoller aussitôt après l'impression.

Des différents usages de ce papier, les reproductions en lithographie restent premières : « *Le papier de Chine sert non seulement pour certaines éditions de luxe, mais aussi pour les reports lithographiques. La feuille de chine, convenablement encollée au préalable, et portant le texte, croquis ou dessin à transporter, à reporter sur la pierre, est appliquée sur celle-ci, et soumise à une forte pression : un simple mouillage suffit alors pour qu'elle laisse sur la pierre ce texte ou ce croquis, — le report.* » (Albert Cim, *Petit manuel de l'amateur de livre*. Paris, Flammarion).

[d'après Pierre Dauze, *Manuel de l'amateur d'éditions originales 1800-1911*. Paris Durel, 1911]

15293 Victor Hugo  
Napoléon le Petit

En France [Bruxelles], [Poulet-Malassis ?],  
1853 [1866].

1 vol. (84 x 124) de [2] et 284 pp., maroquin rouge,  
dos à nerfs, titre doré, date en pied, tranches dorées  
sur témoins, doublures de maroquin rouge, den-  
telle d'encadrement, couvertures muettes conser-  
vées (Reliure signée de M. Lortic).

Un des 6 premiers exemplaires sur papier de  
Chine (n°4) Première édition sur grand papier  
imprimée à 22 exemplaires (6 chine et 16 hol-  
lande). La première édition imprimée en France  
paraîtra en décembre 1870 chez Hetzel et C<sup>o</sup>.

Après avoir soutenu la candidature du prince  
Louis-Napoléon Bonaparte Victor Hugo perce  
vite son dessein, s'assurer le pouvoir absolu, et  
flaire sa connivence avec « les pauvres nains vain-  
queurs de la majorité cléricale de l'Assemblée lé-  
gislative », auxquels il s'oppose dans des discours  
enflammés. Le coup de force du 2 décembre 1851  
décide Hugo à gagner la Belgique. Après avoir  
commencé *Histoire d'un crime*, il compose en  
un mois *Napoléon le Petit* – violent pamphlet, où  
il expose en outre un programme de restructu-  
ration de l'État. Dans la m<sup>e</sup> veine il publie la  
même année à Bruxelles un recueil de poèmes,  
*Châtiments* « pendant naturel et nécessaire de Na-  
poléon-le-Petit » également interdit en France.

Comme pour ce dernier, les deux éditions de  
*Napoléon le Petit* furent mises en vente simulta-  
nément à Bruxelles. Le format in-18 était des-  
tiné à une diffusion en Belgique et à l'étranger,  
l'autre format fut conçu assez petit pour passer  
clandestinement en France. De cette édition in-  
32, la nôtre, furent réimposés et tirés à part 22

exemplaires exactement comme pour les *Châti-  
ments*. La thèse de Jean-Jacques Launay sur ce ti-  
rage de luxe a récemment démontré qu'il s'agirait  
d'une édition contrefaite par Poulet-Malassis ;  
outre le fait que l'éditeur est alors lui-même en  
exil à cette époque et que l'on sait qu'il imprime  
un grand nombre de publications anti-impé-  
riales, Launay précise surtout qu'une correspon-  
dance entre ce dernier et son ami Maurice Tour-  
neux mentionne les éditions de luxe de *Napoléon  
le Petit* et des *Châtiments* ; enfin, la page de titre  
rouge et noir est aussi une vraie caractéristique  
du travail de l'éditeur alençonnais. En revanche,  
Malassis, dans son *Bulletin trimestriel des publica-  
tions défendues en France imprimées à l'étranger* et  
qui donne le détail de tout ce qui se publie hors de  
France contre l'Empire (dont la propre produc-  
tion de Malassis) ne mentionne pas *Napoléon le  
Petit*. Lenquête reste ouverte...

De la bibliothèque de H. del Monte avec ex-li-  
bris gravé par Malatesta dans une précieuse  
reliure doublée de Lortic signée de M.[arcel-  
lin] Lortic, le fils de Pierre-Marcellin qui avait  
créé, en 1840, l'atelier de la Rue de la monnaie.  
Avec son frère, Paul-Joseph, Marcellin reprit  
l'atelier en 1884 [signature 'Lortic frères'],  
puis le dirigera seul à partir de 1891 [signa-  
ture 'M. Lortic' ou 'Lortic fils']. Ses reliures  
figurent dans nombre de bibliothèques de  
grands collectionneurs de son temps : Belle-  
nac, Descamps-Scrive (*Fléty*, p. 115).

Flavien Michaux, *Essais bibliographiques concernant  
les œuvres de Victor Hugo parues pendant l'exil - Ge-  
neviève Bourgeat, Napoléon le Petit de Victor Hugo,  
recensement...des éditions, contrefaçons et traduc-  
tions...*, Enssib, 1984 - J.-J. Launay, *Bulletin du  
bibliophile*, I, 1982, p.105.

17785 Alfred de Musset  
Œuvres

1 600 €

Paris, Charpentier, impr. A. Lainé, 1867  
10 volumes (84 x 135) maroquin rouge, dos  
à nerfs ornés de filets et fleurons dorés, triple  
filets d'encadrement sur les plats, tr. dorées, double  
filet sur les coupes, dentelle intérieure dorée  
(Reliure signée de David).

Un des quelques exemplaires sur chine. Les 28  
photographies de Collin reproduisent, par un  
procédé spécial, les illustrations de Bida don-  
nées pour l'édition in-8 parue chez Charpentier  
la même année. C'est l'un des tout premiers ou-  
vrages illustrés par cette technique, qui donne  
un rendu spectaculaire aux illustrations. Chaque  
photographie est montée sur carton fin, avec titre  
en encadrement. *Vicaire VI-1283 à 1285*.

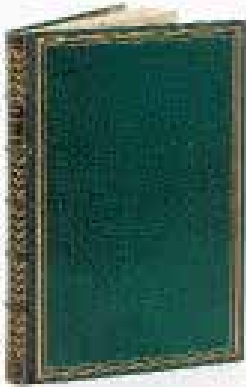


VICTOR HUGO

Napoléon le Petit, 1853 [c.1866]

*« [...] l'on peut calculer qu'à l'heure qu'il est, le livre de Victor Hugo est déjà, en dépit de M. Bonaparte, répandu sous toutes les formes à plus d'un million d'exemplaires. Comprimez donc la pensée ! »*





5175 Albert Glatigny

Poésies

Les Vignes folles - Les Flèches d'or - Le Bois

Paris, Alphonse Lemerre, impr. J. Claye, 30 octobre 1869

1 vol. (117 x 189) de 2 ff. et 250 pp., maroquin vert, dos à nerfs orné de filets, caissons et fleurons dorés, filets d'encadrement sur les plats, listel de maroquin brun et filets dorés aux contreplats, tranches dorées sur témoins, étui bordé (Reliure signée de Huser).

Édition originale collective. Un des 11 premiers exemplaires sur papier de Chine, non annoncés.

Pour répondre aux inquiétudes de ses amis qui le voyait très démuné Glatigny eût l'idée de réunir en volume sa poésie : « *voici, je crois, ce qu'il faudrait faire : j'ai deux volumes, les Vignes folles et les Flèches d'or, absolument épuisés, et très-demandés en librairie. La réimpression en un seul volume, avec quelques pièces inédites, et une préface nouvelle, est assurée d'un succès de vente. Entendez-vous pour cela avec Lemerre.* » (Lettre à Job-Lazare). L'entreprise fut menée à bien, Lemerre accepta cette nouvelle édition et tira quelques exemplaires de luxe ; depuis Nice le poète signa une préface succinte où il se demandait innocemment si cette réédition valait bien la peine... et serrait « *la main franchement et de tout [son] cœur* » au futur lecteur.

16537 Albert Glatigny

Le Bois

Paris, Alphonse Lemerre, impr. J. Claye, 20 novembre 1869

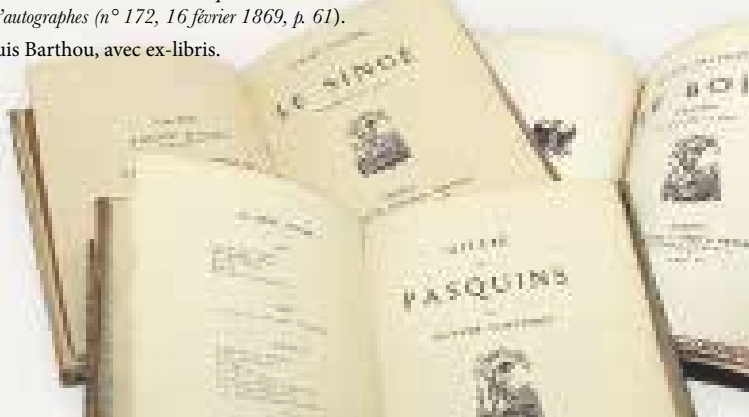
1 vol. (134 x 195) de 31 pp., cartonnage bradel papier écorce glacé, dos lisse, titre doré, couv. cons. (Reliure début XX<sup>e</sup>).

Un des 5 exemplaires sur papier de Chine, non annoncés.

L'œuvre d'Albert Glatigny se partagea entre deux éditeurs, Auguste Poulet-Malassis et Alphonse Lemerre ; nombre de titres parurent sous la marque de ce dernier. Or, l'éditeur du passage Choiseul décida, en ajoutant à sa petite librairie une activité d'éditeur, de n'y produire que des ouvrages remarquables, et par la typographie, et par le choix des papiers. C'est ainsi que Glatigny y fut publié sur beaux papiers, en l'occurrence sur chine.

Plusieurs collections devaient voir le jour chez Lemerre, dont la Bibliothèque dramatique où Glatigny figure aux côtés de ses pairs. « [...] *Il est de notre devoir de témoigner à M. Alphonse Lemerre, éditeur, combien nous inspirant de sympathie son zèle heureux et son art exquis à établir de beaux livres. Pour le choix des caractères, la beauté des fleurons, la grâce du format, il est peu d'éditeurs qui puissent rivaliser avec ce jeune libraire. Et il laisse les publications des Perrin bien loin derrière lui.* » (Anatole France, *L'Amateur d'autographes* (n° 172, 16 février 1869, p. 61).

De la bibliothèque Louis Barthou, avec ex-libris.





3742 Albert Glatigny

## Le Singe

Paris, Alphonse Lemerre, impr. J. Claye, 1872

1 vol. (123 x 193) de 30 pp. et 1 f., bradel plein papier, pièce de titre, couv. cons. (Reliure de l'époque, dans le goût de Pierson).

Édition originale. Un des 5 premiers exemplaires sur chine, non annoncés.

Un homme marié de force à une jeune fille corse s'évade le soir même de ses noces. Huit ans plus tard, épris d'une femme à laquelle il confie son aventure passée, il découvre que celle-ci n'est autre que la jeune épouse délaissée. Le dénouement est heureux : Hector, troublé au plus haut point, et qui avait parlé de sa femme en termes peu élogieux, lui reconnaissant une figure de singe, s'attachait à celle qu'il avait d'abord fuie : « *Oui, mon singe ! Non ! je ne sais plus ce que je dis, tant mon cœur déborde de joie. Octavie, ma femme ! Oh ! Que je suis heureux.* »

Glatigny, plein d'espoir, annonçait à son ami et protecteur, Théodore de Banville : « *le Singe, comédie rimée en un acte, va être recopiée cette semaine et envoyée à Ravel. J'espère que cette œuvre profondément humaine aura un légitime succès...* »

Oberlé, 1026 (*ne signale pas les grands papiers*) ; Talwart, 17.

5300 Albert GLATIGNY

## Gilles et Pasquins

Paris, Alphonse Lemerre, impr. J. Claye, 1872

1 vol. (128 x 193) de 3 ff. (dont faux-titre et titre), 159 pp. et 2 ff., bradel plein papier, dos lisse, pièce de titre, couv. cons. (Reliure de l'époque, dans le goût de Pierson).

Édition originale. Un des 5 premiers exemplaires sur chine.

Prévue pour 1870, la publication du troisième et dernier recueil en vers de Glatigny ne vit le jour qu'au printemps de 1872. Ode aux journalistes des années 1850, ce « *volume de poésies rigolesques* » (lettre à Banville), qui rappelle la métrique de ce dernier, s'en prend à quelques contemporains, dans de grandes odes lyriques qui lui vaudront d'être surnommé par Anatole France le Don Quichotte de la poésie. Un Quichotte qui livre ses dernières batailles : moins d'un an après la parution du texte, Glatigny disparaît, à l'âge de trente-quatre ans. Le 29 avril, Hugo note dans son carnet « *La nouvelle arrive qu'Albert Glatigny est mort. Une charmante âme envolée* ». Hugo prendra soin de sa veuve qu'il recommande à Jules Simon, alors ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts : « (...) *il était un talent charmant, de cette race de comédiens-poètes qui commence à Thespis et arrive à Molière. Plusieurs des pages qu'il a laissées entreront dans l'Anthologie française. Il y avait dans cette âme de poète des côtés exquis et généreux. Le voilà mort. Il laisse une veuve pauvre. Vous consolerez cette tombe en secourant cette veuve. Je vous demande une pension pour Mme Glatigny, et je vous serre la main. Victor Hugo* ». Et d'autres amis lui restèrent fidèles, un buste à son effigie sera érigé à Lillebonne en 1891, et Catulle-Mendès écrira une pièce en son souvenir. Déjà, en 1868, dans son *Rapport sur les progrès de la poésie*, Théophile Gautier avait vu juste lorsqu'il écrivait : « *deux ou trois poètes semblent suffire à la France, et la mémoire publique est paresseuse à se charger de noms nouveaux. Pourtant, au-dessous des gloires consacrées, il est des poètes qui ont du talent et même du génie, et dont les vers, s'ils pouvaient sortir de leur ombre, supporteraient la comparaison avec bien des morceaux célèbres perpétuellement cités.* »

1 6438 [Bibliothèque rose illustrée] Julie Gouraud  
Les deux enfants de Saint-Domingue

Paris, Librairie Hachette & Cie, typographie Lahure, 1874

1 vol. (125 x 190) de [1], 302 et [1] pp., broché, sous couverture rose, sous étui-chemise pastiche.

Édition originale, illustrée de 54 gravures d'Émile Bayard.

Un des quelques exemplaires imprimés sur chine.

Créée en 1857 par Hachette, la Bibliothèque rose comprenait quelques 250 volumes dont un certain nombre de titres furent tirés sur chine. Louise d'Aulnay devenue célèbre comme auteur de livres d'enfant sous le nom de plume de Julie Gouraud, verra treize de ces livres choisis pour ces tirages de luxe. Elle dirigea également les sept premières années de l'un des grands périodiques destinés à la jeunesse, *Le Journal de jeunes personnes* (1834-1860).

Après un article paru dans *Strenæ*, revue spécialisée sur les livres d'enfance, Roger Little, professeur au Trinity College de Dublin, a fait paraître une nouvelle édition de ce texte suivie de la nouvelle de Michel Möring, *Les deux enfants de Saint-Domingue* : Little publie depuis quelques années systématiquement des textes écrits par des blancs et traitant des noirs. (Paris, *L'Harmattan*, coll. *Autrement Mêmes*, 2012). Qui s'intéresse à l'époque coloniale trouvera dans le texte de Gouraud ce que le regard d'une française de l'époque pouvait dire de ces contrées lointaines et de leurs habitants.

Vicaire ; *Gumuchian I*, p. X.

1 8241 [Bibliothèque classique] Pierre Corneille  
Théâtre de P. Corneille

Paris, Librairie des Bibliophiles, impr. D. Jouaust, 1877.

5 vol. (105 x 175), maroquin aubergine, triple filet d'encadrement sur les plats ornés d'un large fleuron central, dos à nerf orné de caissons et fleurons dorés, dentelle intérieure, filets sur les coupes, titre doré, date en pied, tranches dorées sur marbrure (Reliure signée de Chambolle-Duru).

Nouvelle édition préfacée par V. Fournel. Cette édition a été établie sur celle de 1682, la dernière imprimée du vivant de l'auteur « [...] mais qui malheureusement est pleine de fautes ; aussi nous a-t-il fallu souvent la contrôler sur celle de 1668, généralement plus correcte, les textes de ces deux éditions sont, d'ailleurs, presque identiques. » (*Note de l'éditeur*)

Un des 15 premiers exemplaires sur chine (n°7), seul tirage à comporter le portrait gravé en frontispice avec 15 papier Whatman et 170 hollandaise.

De la bibliothèque Tougard de Boismilon, avec son ex-libris.



5163 Léon Cladel

## Crête-rouge

Avec une lettre de Camille Delthil en préface

Paris, Alphonse Lemerre, [impr. Quantin], 1880

1 vol. (123 x 188) de xliii et 248 pp., broché.

Édition originale. Un des très rares exemplaires sur papier de chine (non annoncé). Carteret en dénombre 5 chine et 5 Whatman.

Ces pages sur la guerre de 1870 parurent en préoriginale dans *La République Française* sous le titre *Les Fiancés de Champigny*.

Ayant des scrupules à faire paraître un roman où « *l'éloge de Gambetta s'élève parfois à des hauteurs dithyrambiques* » Cladel demande conseil à son camarade Delthil qui l'encourage à la publication de son *Crête-rouge*. « *Ce roman, ou plutôt ce poème en prose est beau et bon ; (...) Il nous fait voir un Gambetta grand et un Trochu petit (...) et nous montre, dans une exception superbe, qu'il semble donner comme un exemple, l'héroïsme d'une fille de paysan. En l'écrivant, tu as donc fait une œuvre utile à la République* » (in Préface).

*Oberlé & Saunier. Léon Cladel, p.22 ; Vicaire II, 407 (mentionne pas les grands papiers)*

3623 Léon Cladel

## Kerkadec, garde-barrière

Paris, Delille & Vigneron, 13 octobre 1883, impr. A. Lahure

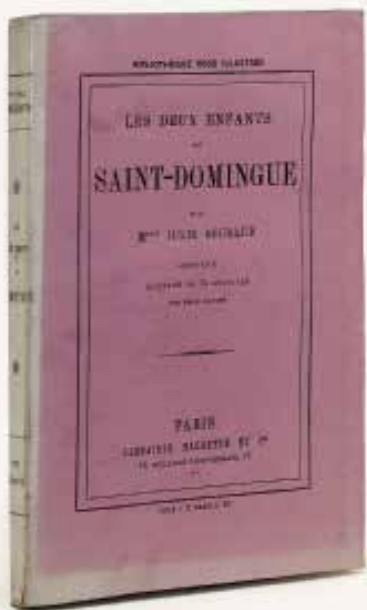
1 vol. (130 x 195) de [2], xxxiii, 303 et [1] pp., demi-veau cerise à coins, dos à nerfs, titre et tête dorés, non rogné, couv. cons. (Reлию de l'époque).

Édition originale, illustrée de planches hors-texte par F. Bouisset, Poirson et Willette.

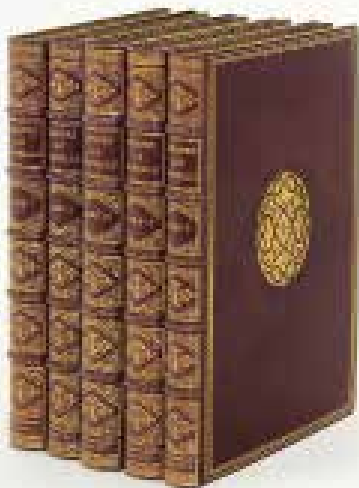
Un des exemplaires sur chine (n°153) sous couverture blanche imprimée en rouge, Vicaire mentionne des exemplaires sur hollandaise et sur chine, non annoncés. « *Aucune indication concernant le nombre et les papiers des exemplaires de tête ne figure ni dans le volume ni dans aucune bibliographie. D'après le contrat d'édition signé, le tirage serait de 2500 exemplaires ordinaires et 30 Hollande, 20 Japon, 10 Chine, 5 Velin, dans une justification qu'il reste à éclaircir, puisque notre exemplaire porte le n° 152, et nous avons récemment croisé deux exemplaires sur hollandaise avec les n° 98 et 112.* » *Oberlé, 387.*

Après avoir donné à une compagnie de chemin de fer vingt-cinq ans de sa vie pour vingt-sept francs mensuels, Kerkadec, garde-barrière, est broyé par un train en sauvant un nouveau-né abandonné sur les rails. Ce mélodrame avait paru dans *La Libre Revue* du 16 février 1884, après un contrat d'édition signé dès août 1883, entre Delille et Vigneron, libraires-éditeurs, et Léon Cladel.

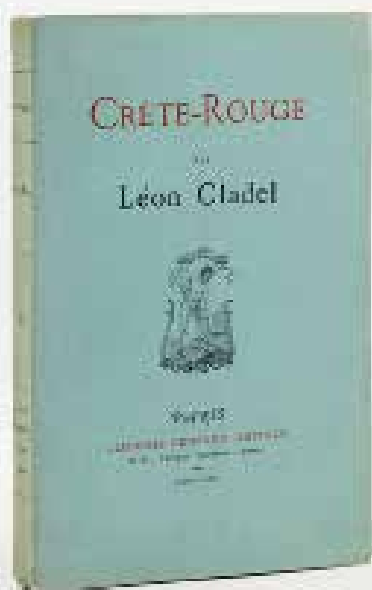
*Vicaire II, 407 (ne mentionne pas le nombre de chine) ; Talwart 17 ; Oberlé, 387*



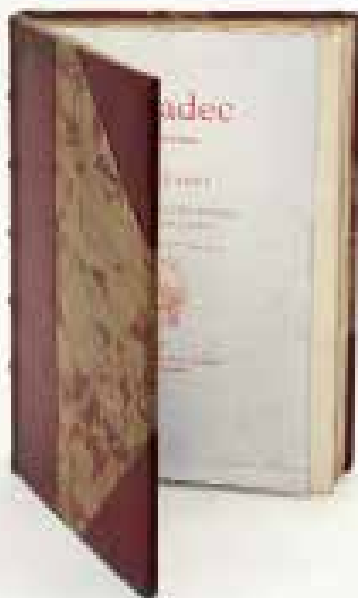
JULIE GOURAUD  
Les deux enfants de Saint-Domingue, 1880



PIERRE CORNEILLE  
Théâtre, 1877



LÉON CLADEL  
Crête-rouge, 1880



LÉON CLADEL  
Kerkadec, 1883



FORAIN POUR TOUTES LES CLASSES DE LA SOCIÉTÉ

Exemplaire N° 3



FORAIN, IMPRIMERIE, 10, RUE DE LA HARPE, PARIS

# ALBUM

de

*foirain*



H. SIMONIS EMPIS, ÉDITEUR

1, Rue Charlot, PARIS

1 6248 Alphonse Daudet

## Œuvres complètes

Femmes d'artiste - Robert Helmont - Études et paysages

Paris, Alphonse Lemerre, 1885

1 vol. (106 x 166) de [2], 355 et [2] pp., demi-marquin vert à coins, dos à nerfs, titre doré, filets dorés au dos et sur les plats, tête dorée, non rogné, couv. et dos cons. (Reliure signée de Stroobants).

Première édition collective, en partie originale.

Un des 40 exemplaires sur chine. Il est nominatif pour Mme Allard, la mère de Julia Daudet et belle-mère de l'auteur. Justifié au crayon bleu par Alphonse Lemerre.

Ex-dono daté de 1938 de Lucien Daudet : « j'offre cet exemplaire de ma chère grand-mère à Emmanuel. Fraternellement, Lucien Daudet, 9.12.38 »

7110 Forain

## Album de Forain

Préface d'Alphonse Daudet

Paris, H. Simonis Empis, impr. Charles Blot, s.d. [1893]

1 vol. (285 x 400) 2 ff., [110 pp.] et 2 ff., broché sous couverture illustrée en couleurs.

Édition originale illustrée de 51 dessins en noir avec légendes.

Un des 75 exemplaires sur chine (n°3), signé à la mine de plomb par Forain, après 50 japon.

« Si l'on m'eût consulté sur le titre à donner à cet Album, pour lequel l'éditeur me demande une préface, j'aurais proposé : 'La Forêt de Paris'. Telle est bien en effet, malgré la verve et la fantaisie de Forain, ce merveilleux artiste, héritier direct de Gavarni, malgré son trait si net, si pimpant, la parisiennerie de son rire, telle est au juste la sensation que je viens d'avoir après une heure passée à feuilleter cette suite de quarante à cinquante dessins ; j'ai cru sortir de la forêt dantesque 'obscur, et combien sauvage, et âpre, et épaisse, si amère que la mort l'est à peine davantage' ». (A. Daudet, Préface) L'écrivain, à raison, comparait Forain à Gavarni pour « l'aigu de l'observation, la concision du dessin et de la légende, cet art de condenser, de résumer dans un geste et dans une phrase [...] vingt pages de critique et de philosophie ».

Henri Simonis Empis avait aussi été l'éditeur du célèbre caricaturiste Albert Guillaume. Sa maison d'édition sise au 2 rue de sPetits-Champs à Paris créa un genre nouveau de publications artistiques sous forme d'albums où se retrouvait l'œuvre des principaux dessinateurs de son époque.

« Ce qui caractérise cette série d'albums, c'est le soin remarquable et la scrupuleuse fidélité avec lesquels les œuvres originales des artistes sont traduites, et cela grâce à des procédés de reproduction tout à fait nouveaux. » (La librairie, l'édition musicale, la presse, la reliure, l'affiche à l'Exposition universelle de 1900, Paris, Cercle de la Librairie, 1900)



17890 Henri ROUJON

## Miremonde

ill. de M. G. Mendez. Préf. par Alexandre Dumas fils

Paris, P. Ollendorff, *Évreux impr. de Charles Hérissé*, 1896

1 vol. (115 x 195) de 2 ff. (faux-titre et titre) et 184 pp., maroquin marron, plats à encadrement orné d'un papier à décor, dos lisse orné, titre et tête dorés, date en pied, couv. cons. (Reliure signée de Pierson).

Édition originale ornée d'illustrations de M.-G. Mendez.

Un des 50 exemplaires sur chine (n° 10).

Envoi signé : « à mon ami Monod, cordial souvenir, Henri Roujon »

Rares sont les hommes qui surent concilier carrière publique et activité littéraire avec autant de succès qu'Henry Roujon (1853-1914). D'abord attaché au Ministère de l'Instruction publique, il devint ensuite membre du cabinet de Jules Ferry, puis secrétaire particulier de ce dernier.

Homme de culture et grand amateur d'art, il fut nommé en 1891 à la Direction des Beaux-Arts. Sa place dans le monde des lettres fut tout aussi éminente, puisqu'il collabora à plusieurs revues, dont la *République des lettres* de Catulle Mendès, avant de devenir chroniqueur au *Figaro* et au *Temps*. En 1882, Guy de Maupassant lui dédie la nouvelle *Pierrot*. Il s'adonna tant à l'essai qu'au roman, et *Miremonde*, son œuvre majeure, publiée en 1887 et préfacée par Alexandre Dumas fils, fut couronnée par l'Académie Française – à laquelle Roujon devait d'ailleurs être élu en 1911. Henry Regnier, 6 décembre 1893 prononça son éloge funèbre.

5385 Jean LORRAIN

## Loreley

Préf. par Alexandre Dumas fils

Paris, Librairie Borel, coll. 'Lotus Alba' (impr. des Coll. E. Guillaume), 1897

1 vol. (74 x 141) de 57 pp., maroquin gris souris, dos lisse orné, filets d'encadrement et d'angle sur les plats, tête dorée, date en pied, couv. cons.

Édition originale. Illustrations in et hors-texte en plusieurs états de Calbet, Marold et Mitis.

Un des 26 premiers exemplaires sur chine (n°15), signés par l'éditeur.

18168 John Grand-Carteret

XIX<sup>e</sup> siècle

Classe Mœurs Usages Costumes Inventions

Paris, Firmin Didot et C., impr. Firmin-Didot, 1893

1 vol. (205 x 298) en feuilles, sous chemise percaline rouge de l'éditeur titrée or de l'éditeur.

Édition originale.

Un des 25 exemplaires sur chine (n°24)

Le frontispice et les 16 planches coloriées sont en double état, en noir sur chine et en couleurs.

Ouvrage illustré d'un frontispice chromotypographique, de 16 planches coloriées aux patrons, de 36 en-têtes et lettres ornées et de 487 gravures (dont 24 tirées hors texte) d'après les principaux artistes du siècle et à l'aide des procédés Formato.

Fondateur en 1893 avec Émile Rondeau de la revue Le Livre et l'image, John Grand-Carteret est le grand précurseur de l'icologie. Passionné par l'image en général et par ce qu'elle raconte il réunira son travail dans les 5 volumes de L'Histoire, la vie, les mœurs et la curiosité par l'Image (1450-1900) publiés en 1927, ouvrage (1450-1900) en 5 volumes.

L'album XIX<sup>e</sup> siècle, paru en 1893, est son premier grand album de «reconstitution du siècle par l'image» un grand livre documentaire.

Cette « *histoire intime et pittoresque du XX<sup>e</sup> siècle français* » par l'image est le résultat d'une recherche incessante dans les collections privées et publiques (le cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale, le Musée Carnavalet) : pour ces premières Carteret a littéralement 'plongé' dans les cartons d'un grand collectionneur de l'image, Henri Beraldi auquel du reste pour cette raison est dédié l'ouvrage.

Bel exemplaire sans les lacets de la chemise



Fig. 104. — Intérieur domestique de M. Carteret et de M. Beraldi. — D'après un dessin de M. Thieriot.



Fig. 105. — Scène d'agitation. — D'après un dessin de M. Thieriot. — Musée de Carnavalet aux Archives Nationales à la collection de M. Beraldi.

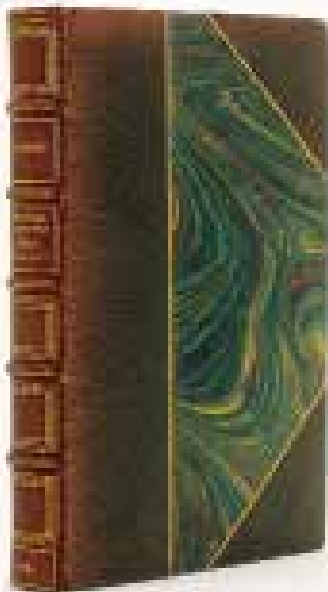




HENRI ROUJON  
Miremonde, 1896



JEAN LORRAIN  
Loreley, 1897



ALPHONSE DAUDET  
Œuvres complètes, 1885

15378 Pierre LOUYS

## La Femme et le pantin

Paris, *Mercur de France*, 1898

1 vol. (155 x 235) de 2 ff. 248, [1] pp. et 1 f. maroquin janséniste de maroquin vert, doublé de maroquin havane orné de fleurons d'angles mosaïqués, garde de soie jaune or, dos à nerfs, titre doré, tranches dorées sur témoins (Reliure signée de Marius Michel).

Édition originale. Figure de Goya reproduite en héliogravure, en double état.

Un des 20 premiers exemplaires sur papier de Chine (n°10) réservés pour la Société des XX, signés par l'auteur, sous double couverture dont celle imprimée sur papier à décor spécialement pour les XX.

De la bibliothèque de Raymond Claude Lafontaine avec son ex-libris poussé à l'or sur le premier contreplat. Secrétaire de la Société normande du livre illustré, il fut l'un des grands bibliophiles du premier quart du XX<sup>e</sup> siècle. Nombre des exemplaires de sa bibliothèque, dispersée le 24 mars 1923, sont cités par Carteret.

*Vente Claude-Lafontaine, 1923, n°473.*



16859 Alfred Jarry & Claude Terrasse

## Ubu roi

*Paris, Mercure de France, [Impr. Charles Renaudie], 1897*

*1 vol. (120 x 226) de 175 pp. et 4 ff., broché, couv. illustrée, sous étui-chemise bordé.*

Fac-similé autographique de cette célèbre pièce en cinq actes, restituée en son intégrité, telle qu'elle a été représentée par les marionnettes du Théâtre des Phynances en 1888 et le Théâtre de l'Œuvre le 10 décembre 1896, avec la musique de Claude Terrasse.

L'un des rares exemplaires sur chine (n° 6). Le tirage de cette première édition avec la musique de Terrasse est de 300 exemplaires sur papier d'édition et 10 exemplaires sur chine (n° 1 à 10) et 10 sur Japon (n° 11 à 20).

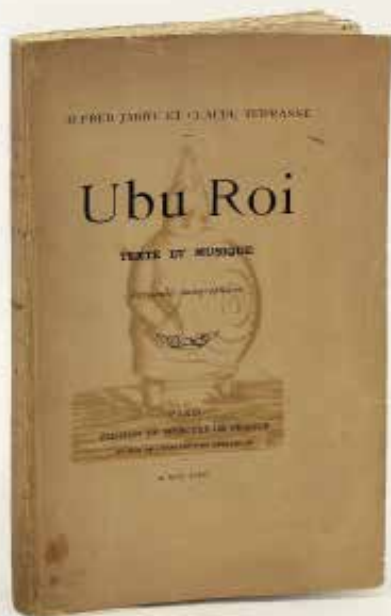
Lors de sa première représentation, la pièce fut précédée d'un discours introductif à peine audible de Jarry. Il y déclarait que l'action se déroulait « en Pologne, c'est à dire nulle part ». Ajouté au « merdre » inaugural, il n'en fallut pas davantage pour susciter le scandale auprès de l'assistance...

Écrite à 15 ans dans la veine des gestes médiévales - et devant primitivement revêtir la forme d'un spectacle de marionnettes - la pièce contient de récurrentes références à Shakespeare. Mais, provocante et fantaisiste, elle ne peut apparaître que sous les traits d'une parodie des œuvres du tragédiste anglais. Le père Ubu, personnage empruntant les traits d'un ancien professeur de Jarry, se veut l'incarnation personifiée du grotesque et de la bêtise. Cette pièce, à proprement parler délirante, est en cela annonciatrice du mouvement surréaliste et préfigure le Théâtre de l'absurde.

Provenance : Antoine Terrasse.

*En français dans le texte : 322 ; Talbart et Place, X, p. 128.*





18398 René PETER

## La Tragédie de la mort

Pièce en 1 acte

Paris, Édition du Mercure de France, 1899

1 vol. (210 x 235) de 1 f., [2], 58 [2] pp., broché, à toutes marges.

Édition originale. Préface de Pierre Louÿs.

Un des 10 premiers exemplaire sur chine (n°1) avec 10 japon, d'un tirage total à 150 exemplaires. L'exemplaire de Pierre Louÿs avec son ex-libris porté au premier feuillet (cachet encre rouge).

Claude Debussy, bibliophile averti, avait un faible pour deux sortes de papiers en particulier, pour lesquels, du reste, il lui était si difficile de choisir qu'il demandait en général lorsqu'il était responsable d'une publication un tirage égal sur l'un et l'autre de ces papiers : les chine et les japon emportaient sa préférence, d'où ici une justification singulière de '2 tirages de tête' : 10 sur chine et 10 sur japon. On imagine que l'exemplaire n°1 sur japon est allé au musicien celui-ci étant entré dans la bibliothèque de son ami et troisième du trio Peter - Debussy - Louÿs : Pierre Louÿs.

Dédiée à Claude Debussy qui devait la mettre en musique (comme il le fera pour *Pelléas et Mélisande*) *La Tragédie de la mort* ne sera en fin de compte jamais représentée, bien qu'elle fut acceptée par Antoine pour le Théâtre Libre.

Debussy écrivit la *Berceuse* qui devait accompagner la romance chantée par la mère dans la première scène. 'Il était une fois une fée qui avait un beau sceptre composé pour une voix sans accompagnement appartient aux vingt-sept mélodies dédiées « à la jolie voix d'amateur de Madame Vasnier » Ces mélodies sont toutes datées d'avant son départ pour la Villa Médicis en 1885, suite à l'obtention du Prix de Rome, exception faite de cette *Berceuse* pour la *Tragédie de la mort*, qui date de 1899.

Petite histoire autour de la préface signée Louÿs...

Une lettre de Pierre Louÿs envoyée à Claude Debussy (datée de fin 1898) témoigne et des projets avortés du musicien et du pensum que constitua pour le poète une contribution à ce livre pour lequel Debussy lui avait demandé une préface et dont il supervisait l'édition.

Après lui avoir énuméré toutes ses mises en musique jamais achevées ni même commencées, Louÿs lui écrit : « [...] Pour tous ces travaux tu as donné mission au seigneur Peu-de-balle de les exécuter en ton nom. Et je n'ai jamais douté, pourtant, ni de la clarté du jour ni de ton amitié, comme dit Mounet [Mounet-Sully]. Alors il ne faut pas m'engueuler parce que je suis en retard d'à peine neuf mois [sic] pour un travail qui ne t'intéresse même pas directement et dont la seule pensée m'horrifie. Je vais le faire, pourtant, mais tu me devras gros.... » Pierre Louÿs, lettre à Claude Debussy, [manuscrit conservé à la Bnf sous la cote NLA-45 (37)]

De la bibliothèque de Pierre Louÿs avec son cachet à l'encre rouge porté au premier feuillet.



Pierre Lotze.



15239 Georges Montorgueil

[Job, ill. de]

Les trois couleurs

France son histoire

Paris, Charavay, Martin éditeurs, sans date [1899]

1 vol. (370 x 180), en ff., couv. et dos en ff., non montés, sous coffret-empoilage éditeur.

Édition originale.

Un des rarissimes exemplaires sur chine, signé par Montorgueil et Job. Ils ne sont pas annoncés et ne figurent, à notre connaissance, dans aucune bibliographie.

L'ensemble est présenté en feuilles sous portefeuille à rabats d'époque. Il est joint un prospectus de parution, imprimé sur papier jupon, et n'annonçant que 50 exemplaires sur ce même papier.

42 illustrations, parmi les meilleures, de Job : cet acronyme sont les initiales de Jacques Onfroy de Bréville (1858-1931), l'un des principaux illustrateurs pour enfants au tournant des deux siècles derniers. Il donnera quelques quatre-vingt-dix livres entre 1886 et 1931, en grande grande majorité pour illustrer l'Histoire de France. Il entame en 1895, avec son complice Georges Montorgueil pour le texte, une grande fresque historique en trois volumes, close par les *Trois couleurs* (après *France, son histoire* (1896) et *La Cantinière* (1898) : « L'originalité de l'entreprise réside dans la personification de la France sous les traits d'une figure féminine que le lecteur suit du berceau à l'âge adulte [...]. Outre le mode de récit, la réussite de l'album tient au talent d'illustrateur de Job et à son art de la mise en pages dont témoigne la maquette avancée du livre : le texte se fonde dans l'illustration jusqu'à s'y perdre parfois [...]. Savamment composées jusque dans les moindres détails, tantôt à fond perdu tantôt encadrées par une bordure décorative chargée de symboles, les illustrations confèrent aux gloires nationales une certaine familiarité dans la grandeur, tel Charlemagne penché sur la jeune France ».

(Carine Picaud, *Livres d'enfants d'hier à aujourd'hui : Babar, Harry Potter et Cie*, B.n.F., 2008)



*à Madame Henriette Roggers  
en reconnaissance  
d'un souvenir de Nyssia*

## Le roi Candaule

15729 André Gide

### Le roi Candaule

Paris, Ed. de la revue blanche, impr. E. Arrault, 1<sup>er</sup> mars 1901

1 vol. (175 x 215) de [2] ff., vi et 108 pp., demi-maroquin citron, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, tête dorée, couv. cons. (Reliure de l'époque).

Édition originale. Un des 30 premiers exemplaires sur papier de chine (n° 4).

Envoi signé : " à Madame Henriette Roggers en reconnaissant hommage et en souvenir de Nyssia André Gide "

Montée au Théâtre de l'Œuvre par Lugné-Poe qui tenait aussi le rôle de Candaule, le rôle de Gygès alla à Edouard de Max et celui de la reine Nyssia à Henriette Roggers. Pour l'interprétation qu'ils en firent, la critique loua presque unanimement les comédiens mais Henry Fouquier, dans les colonnes du Figaro, notait à revers que Lugné-Poe avait « une diction de prédicant » et qu'il lui avait fait l'effet « d'un pasteur protestant qui serait somnambule ». La belle Henriette Roggers, quant à elle, n'a alors que vingt ans et c'est son tout premier rôle. Elle sera célébrée trois ans plus tard pour *la Maison de poupée* d'Ibsen, prélude à une longue carrière à la Comédie-Française.

Gide adressa d'autres exemplaires sur chine, toujours à des proches tel celui de son ami Eugène Rouart (*Sotheby's*, 9 décembre 2014, n°143 du cat.), à Julien Green (*Pierre Bergé*, 18 décembre 2012, n°595 du cat. Il offrit encore à Henriette Roggers un exemplaire sur Hollande de ses *Nourritures terrestres*. (*Pierre Bergé*, 23 avril 2008, n°103 du cat.) l'envoi est daté d'avril 1901, soit un mois après la parution du *Roi Candaule*.

16444 Pierre Loti

### Les derniers jours de Pékin

Paris, Calmann-Lévy, impr. Chaix, 1901

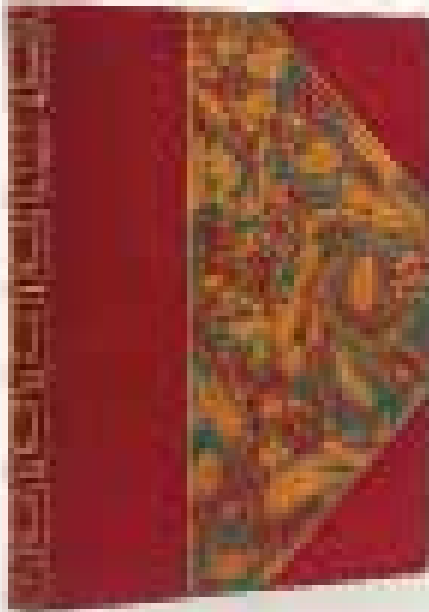
1 vol. (125 x 200) de 356 pp., demi-maroquin fauve à coins, dos à nerfs, titre et tête dorés, date en pied, couv. conservées.

Édition originale. Un des 25 exemplaires sur chine (n° 11).

Loti au vice-amiral Pottier, 1901 : « Je me suis borné à noter les choses qui ont passé directement sous mes yeux au cours des missions que vous m'avez données et d'un voyage que vous m'avez permis de faire dans une certaine chine jusqu'ici à peu près inconnue. Quand nous sommes arrivés dans la mer Jaune, Pékin était pris et les batailles finissaient. »

Talvat & Place XII - 268.





14808 Anatole France

## Clio

Illustrations de Mucha

Paris, Calmann Lévy, impr. Chamerot et Renouard, 1900

1 vol. (200 x 147) de 188 pp. et 3 ff., demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs orné de caissons et filets dorés, tête dorée, date en pied, couv. et dos cons. (Reliure signée de Canape).

Édition originale.

Un des 50 premiers exemplaires sur chine (n°34) avec les deux suites (au trait et en couleurs) des 13 compositions originales de Mucha dont la couverture rehaussée d'or (répétée en vignette sur le titre), 5 bandeaux en tête de chapitre et 7 hors texte.

D'origine tchèque, Alfons Mucha débarque à Paris en 1887 où il fréquente les académies Julian et Colarossi. Ayant dessiné une affiche pour le rôle de Gismonda tenu par Sarah Bernhardt dans la pièce de Victorien Sardou, en décembre 1894, l'artiste connaît un succès immédiat. Il y eut désormais un style Mucha : les commandes affluent et il signe un contrat de six ans avec le Théâtre de la Renaissance pour les costumes et des décorations scéniques. Mucha illustra aussi avec talent de grands textes de la littérature française. Celui qui rêvait de devenir peintre d'histoire ne put que recevoir avec plaisir la commande des illustrations de *Clio* : en effet, Anatole France brosse dans les cinq contes de ce recueil des portraits de l'Antiquité (*Le Chanteur de Krymé*), de la Gaule (*Komm l'Atrébate*) ou encore du Duecento italien (*Farinata degli Uberti*) pour ne citer qu'eux.

Très bel exemplaire, dans la meilleure condition possible pour ce classique du livre illustré art déco. Carteret IV, 167 ; Monod, 4872.

14766 Adolphe Brisson  
Florise Bonheur  
Dessins de Géo Dupuis

Paris, Ernest Flammarion, 1902

1 vol. (185 x 255) de XI et 328 pp., en feuilles.

Édition originale. Dessins de Géo Dupuis.

Un des 20 premiers exemplaires sur chine (n°13), dans le tirage spécial pour la Société des XX, signé au crayon par l'auteur, à la différence des autres titres de la collection, les livres illustrés choisis par les bibliophiles de la Société des XX comportent une double couverture sur papier dédition et non sur papier à décor.

Roman réaliste, M. Adolphe Brisson s'intéresse ici à l'existence des petites ouvrières parisiennes. « De nombreuses intermédiaires sont dans l'illégalité. Elles emploient des ouvrières épisodiquement et sans les déclarer. Des ouvrières modestes rêvent de devenir, un jour ou l'autre, entrepreneuse d'une voisine ou amie avec qui elle partagerait le bénéfice. Elles rêvent de fins de mois moins difficiles et même d'une certaine aisance. Ainsi Florise Bonheur, petite couturière affamée dans les ruelles de Montmartre, devient entrepreneuse et regarde de haut celles qui travaillent pour elle, oubliant qu'elle fut à leur place. »



18160 [Bibliothèque Galante]

L'Actrice chaste  
et le capitaine amoureux

Paris, Ollendorff, 1901

1 vol. (155 x 111) de 179 pp., broché.

Édition originale.

Un des 10 premiers exemplaires sur chine (n° 2).

2 belles planches dépliantes en couleurs.

16420 Joris-Karl Huysmans  
Les Foules de Lourdes

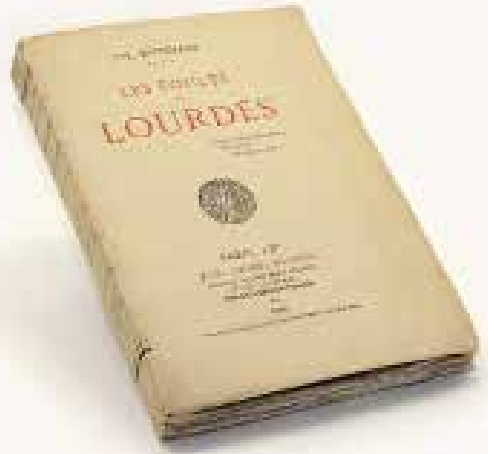
Paris, Stock, 1906

1 vol. (135 x 195) de 2 ff., 314 pp. et 1 f., broché.

Édition originale. Un des 10 exemplaires sur chine (n° 9) avec 10 exemplaires sur japon.

« Les exemplaires en grand papier portent, imprimé, le nom des souscripteurs ; ceux qui n'étaient pas souscrits lors de la mise en vente portent le nom de la librairie P.- V. Stock ». C'est ici le cas.

*Carteret, II, 445.*



16104 Marcel Prevost  
Femmes

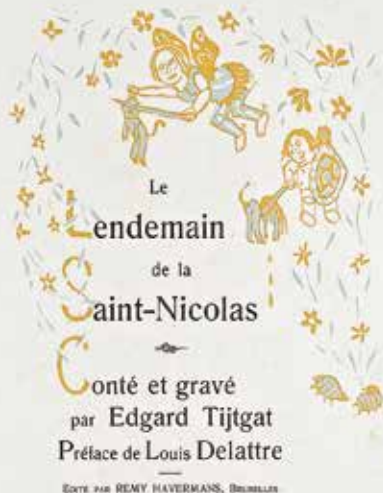
Paris, Lemerre, 1907

1 vol. (188 x 123), maroquin havane, dos à nerfs, doubleure de maroquin framboise, tête dorée, couv. cons. (Reliure signée de Mercier, sccr de Cuzin).

Édition originale.

Un des 10 exemplaire sur chine (n° 10).

Il est justifié par Alphonse Lemerre au crayon bleu.



18112 Edgar Tytgat

## Le Lendemain de la Saint-Nicolas

Conté et gravé par Edgard Tjtgat ; préface de Louis Delattre

Bruxelles, Rémy Havermans, 1913

1 vol. (245 x 300) de [8], 15, [5] pp., [16] gravures en noir et une suite de [16] gravures en couleurs, tirées sur japon ; en feuilles, couverture illustrée en couleurs avec décor central gaufré et rehaussé d'or, sous chemise velin peinte à la main sur les deux plats, doublures en tissu imprimé (G. Demesmaeker, relieur, Bruxelles)

Édition originale.

Un des 10 exemplaires nominatifs, parmi les 20 premiers réservés sur papier de chine (n° 3).

L'exemplaire de Louis Delattre, avec cette mention manuscrite : « *le bel écrivain des 'Petits contes en sabots'. Edgard Tjtgat* »

Ce tirage de tête comporte, face au texte, un tirage en noir des planches (sans encadrement) et, inséré dans chacun des doubles feuillets, le tirage en couleur sur japon. L'état en noir des planches diffère de l'état en couleur qui comporte un bandeau autour des dessins ; la couverture, les vignettes, lettrines, encadrements et planches sont gravés sur linoleum. Enfin, c'est également spécifique au tirage de tête, l'ensemble est conservé à parution dans une chemise de parchemin, ornée au dos et sur chaque plat de gouaches originales d'Edouard Tytgat, rehaussées d'or.

Si l'illustration du second plat est la même pour chaque exemplaire, celles du premier plat ont chacune leur variante qui donne un caractère unique à chaque exemplaire. Sur celui-ci, l'imagerie choisie, dessinée et gouachée par Tytgat nous présente un Saint-Nicolas qui bénit les deux héros de l'histoire, tandis qu'il a posé sa hotte sur le sol. Le dos, différent également des autres exemplaires croisés, est décoré d'une guirlande florale verte et or.



Edgard Tytgat, né à Bruxelles le 28 avril 1879, passe sa jeunesse à Bruges et apprend à dessiner dans l'atelier de lithographie de son père. Ce passage dans une imprimerie de l'image lui donnera une bonne expérience du métier qui devait plus tard lui servir à imprimer ses livres.

*Le Lendemain de la Saint-Nicolas* est son premier livre, publié en 1913, et un coup de maître dans « l'univers frais, candide mais aussi terrifiant de l'enfance » (*BnF, Éloge de la rareté*). Si sa formation de lithographe dans un atelier réputé lui donne l'envie d'en réaliser un « beau livre », c'est tout autant une question d'époque : « l'album pour enfant est souvent un objet de bibliophilie, tirage de luxe, grands papiers, éditions limitées. Ce phénomène est bien connu en France jusque dans les années trente, et bien sûr en Belgique. Même la toute première bande-dessinée moderne de la ligne clair - Tintin chez les Soviets - a ainsi droit à son tirage de luxe, numéroté et signé (par Milou !). Edouard Tytgat ne dérogera pas à cette tendance et ses albums, tous plus raffinés les uns que les autres, seront soigneusement composés et imprimés, sur divers beaux papiers. Pour ce premier livre, il fait appel à un imprimeur bruxellois réputé, Rémy Havermans, qui édite son ouvrage « avec autant de goût que de luxe [...] : renaissance du livre d'art en Belgique, qui coïncide avec la renaissance des belles lettres » (*Sander Pierron*).

Lucien Desalmand et Michel Voaker, dans l'excellent catalogue *Edgard Tytgat illustrateur*, estiment qu'une partie du tirage a été détruite pendant la guerre. Quoiqu'il en soit, seuls trois autres exemplaires sur chine sont à ce jour répertoriés : le n°1, à Francine Bouché ; le n° 2, offert à Éric Wansart, aujourd'hui conservé à la réserve de la bibliothèque nationale de France [Res fol-fr-78] et celui de l'écrivain britannique et ami de Tytgat, Stuart Merrill, qui porte le n° 5.

*Carine Picaud, Éloge de la rareté, cent trésors de la Réserve des livres rares. Bibliothèque nationale de France, 67 ; Desmedt, Edgard Tytgat, 6 ; Taillaert, 17 ; Vokaer Desalmand, Edgard Tytgat illustrateur, Galerie Arenthon, 1992, 1 ; Pierre Coumans, cat. n° 2, 1 ; Defourny, Le Livre et l'Enfant, p. 18 ; Sander Pierron, Le Livre d'Art en Belgique, 1920.*



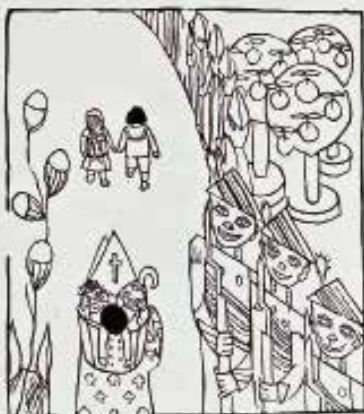


Après avoir marché long-  
temps, nous arrivâmes  
à une grand'route.

Les pavés étaient en caramels  
roses et blancs.

Les Gardes qui faisaient la  
haie à gauche et à droite,  
étaient en "spéculaus" rehaus-  
sés de sucre de couleur.

4







10 exemplaires sur papier, sur Chine, sur toile  
sur Japon, ou sur bois colorés par l'auteur.

10 exemplaires de suite sur Chine, sur toile  
sur Japon, sur papier colorés par l'auteur.  
Numéro de 11 à 21.

50 exemplaires sur Japon,  
numéros de 21 à 118.

—45—

Éditions de l'Éclair

Monsieur Louis Delattre

7, rue de Valenciennes, Paris

Des exemplaires de cet ouvrage ont été envoyés  
à Messieurs Tardieu et Pons, à Valenciennes.

1209 André Suarès

Charles Péguy

Paris, Émile-Paul frères, 1915

1 vol. de 4 ff. et 96 pp., demi maroquin noir à bandes, dos lisse, titre dorés, couv. et dos cons. (Reliure signée de Lobstein-Laurenchet).

Édition originale. Un des 5 premiers exemplaires sur chine (n°5).

Charles Péguy, pour lequel « *tout commence par la mystique et finit en politique* », auteur de plusieurs *Jeanne d'Arc* et infatigable éditeur des *Cahiers de la Quinzaine*, rejoint avec allégresse son affectation de lieutenant d'infanterie aux premiers jours de la Grande Guerre. Un mois plus tard, le samedi 5 septembre 1914, veille de la bataille de la Marne, il meurt à Villeroy, tué d'une balle au front à l'âge de 41 ans. En dressant son portrait, c'est à ce Péguy mort au champ d'honneur, représentant emblématique d'une certaine mystique républicaine et patriotique française, que son ami André Suarès rend ici un vibrant hommage. « *C'est vers Péguy que je me tourne. C'est lui que je visite. Entre les saints de la Marne, c'est lui que j'ai le mieux connu et que je vis le dernier. Et en célébrant la plus grande victoire de tous les temps, la plus pure et la plus belle, c'est Péguy que je célèbre.* » Tous deux férus de la pensée de Blaise Pascal, passionnés solitaires de beauté et de vérité, à la fois spirituels, tragiques et mystiques, ils furent avant tout hommes de combats : « *Ces hommes-là sont sûrs d'avoir la vérité, l'étant de mourir pour elle [...] Péguy a vécu noble et libre* ».

18110 Arthur Rimbaud

Les Mains de Jeanne-Marie

Paris, Au Sans Pareil, 1919

1 vol. (138 x 205) de 26 pp., broché.

Édition originale. Un des 8 exemplaires sur chine, marqué C.

Contactés par Paterné Berrichon, les fondateurs de la revue *Littérature* (Breton, Soupault, Aragon, Hilsun...) se voient proposer un inédit du poète : mais le poème *Les Mains de Jeanne Marie*, composé à seize ans et inspiré des événements de la Commune, coûte cher : afin d'amortir l'investissement, ils décident d'en effectuer un tiré à part, qui se révèle aussitôt être le point de départ d'une nouvelle maison d'édition : réunis à la Closerie des Lilas pour négocier l'achat du manuscrit – qui sera finalement la propriété de René Hilsun, les idées fusent quant au futur nom : « À l'incroyable » est d'abord évoqué, puis, sur une proposition d'Aragon, « Au sans pareil » – nom d'enseigne à la mode des magasins de nouveautés de l'époque – fait l'unanimité. Le 2 mai 1919 – soit deux mois après l'apparition du manuscrit de Rimbaud –, la société en nom collectif est créée ; l'ouvrage est imprimé le 15 mai, et paraît le 20 dans la revue *Littérature*. La collection, portée par cette trouvaille rimbaldienne, connaît un vif succès : en trois mois, les cinq cents exemplaires du tirage sont vendus, qui permettent de faire paraître (en juin et septembre) *Mont-de-Piété* de Breton et les *Lettres de guerre* de Jacques Vaché, début d'une formidable aventure éditoriale.

572 Léon Bloy

## La Porte des humbles

Pour faire suite au Seuil de l'Apocalypse

Paris, *Mercure de France*, impr. Paul Dupont, 30 octobre 1920

1 vol. (182 x 115) de 359 pp. et 3 ff., demi-marquain ébène à bandes, dos lisse, titre doré, tête dorée, non rogné, couv. et dos cons. (Reliure de l'époque signée de Kieffer).

Édition originale illustrée d'une gravure en frontispice.

Un des 49 premiers exemplaires numérotés sur chine (n°22).

Publié par sa femme, Jeanne Léon Bloy, cette *Porte des humbles* livre les dernières pages du *Journal* de Léon Bloy du mois d'octobre 1915 au samedi 20 octobre 1916. Plusieurs figures du monde littéraire et artistiques s'y croisent, tel Georges Auric dont il fait la connaissance en 1904, le couple Maritain dont il devient le parrain de baptême, Georges Rouault...

Bloy lui-même a publié son *Journal* en sept parties, qui sont le reflet de sept époques de sa vie, remaniant le texte pour le présenter sous la forme d'un récit autobiographique, s'éloignant du rythme du journal au quotidien tel qu'on le retrouve ici, dans sa fraîcheur. Ces éditions parues de son vivant l'ont été sous plusieurs titres : *Le Mendiant ingrat*, *Mon Journal en 1904*, *Quatre ans de captivité à Cochons-sur-Marne*, *L'Invendable*, *Le Vieux de la Montagne*, *Le Pèlerin de l'Absolu*, *Au seuil de l'Apocalypse*. Bloy mourra le 3 novembre 1917 dans sa maison de Bourg-la-Reine au 7 rue André Theuriet, l'ancienne maison de Péguy, où lui et sa femme s'installèrent après la mort au champ d'honneur de l'illustre écrivain. « *La journée fut paisible. La faiblesse eut raison de sa merveilleuse constitution. Peu à peu, il s'assoupit et, vers le soir, à l'heure de l'Angelus, sans râle, sans agonie, il passa par la Porte des Humbles.* » (*Jeanne Léon Bloy, Conclusion*).

Exemplaire parfaitement établi à l'époque par René Kieffer.

18092 Léon Bloy

## La Porte des humbles

Pour faire suite au Seuil de l'Apocalypse

Paris, *Mercure de France*, impr. Paul Dupont, 30 octobre 1920

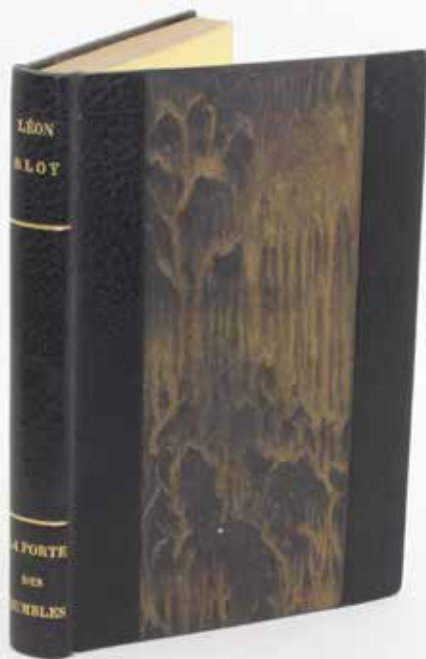
1 vol. (182 x 115) de 359 pp. et 3 ff., marquain noir, contreplats à encadrement de marquain grenat, gardes de soie moirée, dos à nerf, titre doré, filet doré sur les coupes, tranches dorées sur témoins, date en pied, sous double couverture, dos conservés, étui bordé (Reliure signée de Semet et Plumelle)

Édition originale illustrée d'une gravure en frontispice.

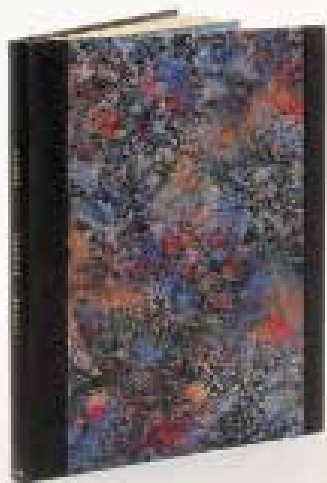
Un des 49 premiers exemplaires numérotés sur chine (n°24).

Très bel exemplaire relié luxueusement par Semet et Plumelle : il a été relié avec les deux couvertures du *Mercure de France*... et le délicat papier de chine, encollé, a gardé sa blancheur originelle.

LÉON BLOY  
La Porte des humbles, 1920  
Reliure signée de Kieffer

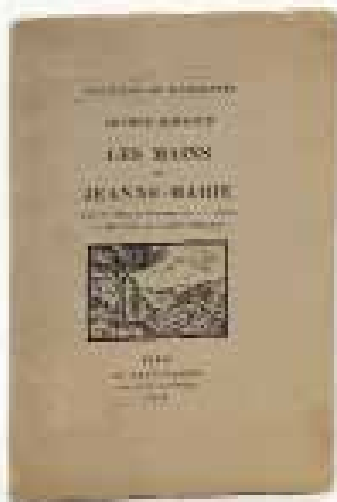


ANDRÉ SUARÈS  
Charles Péguy, 1915





LÉON BLOY  
La Porte des humbles, 1920  
Reliure signée de Semet & Plumelle



ARTHUR RIMBAUD  
Les Mains de Jeanne-Marie, 1919



19416 Paul Eluard

## Les Animaux et leurs hommes

Les hommes et leurs animaux

Paris, Au Sans Pareil, 1920

1 vol. (150 x 205) de 44 pp., broché sous étui-chemise (Devauchelle)

Édition originale. Un des dix premiers exemplaires sur chine, marqué F.

*Les Animaux et leurs hommes* est le premier recueil de Paul Eluard où se manifeste l'influence de Dada, rédigé quelques mois après sa rencontre avec André Breton ; il marque la véritable entrée d'Eluard dans le groupe Dada parisien et son premier manifeste littéraire : « *Et le langage déplaisant qui suffit aux bavards, langage aussi mort que les couronnes à nos fronts semblables, réduisons-le, transformons-le en un langage charmant, véritable, de commun échange entre nous.* » Jean Paulhan, dans une lettre aujourd'hui jointe au manuscrit (musée de Saint-Denis), lui écrit : « *J'ai enfin ces 'Animaux et leurs hommes' qui m'ont fait inquiet. C'est pourtant la préface que j'ai relue. Oui, elle ouvre tout à fait, c'est une belle avenue. Pourquoi découvrez-vous ainsi ce que j'ai le plus de peine à construire ? Il faut se débarrasser tout à fait de cette beauté (...) aujourd'hui je me sens dada. Un faux peut-être, direz-vous.* »

*De la bibliothèque Bernard Loliée (ex-libris)*

19372 Victor Segalen  
René Leÿs

Paris, Éditions G. Crès & Cie, impr. Frédéric Paillart, 23 août 1922

1 vol. (124 x 186) de 257 pp. et 3 ff., reliure noir en papier estampé à froid, contreplats et gardes or, dos muet, tranches dorées sur témoins, chemise titrée au dos et étui à l'identique, couverture illustrée reliée en tête [Atelier Devauchelle].

Édition originale.

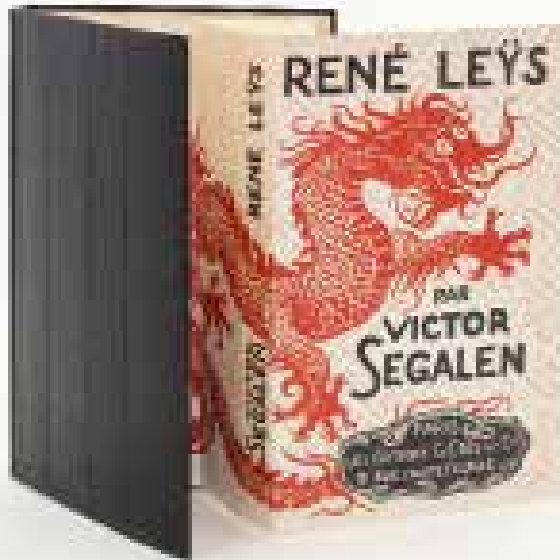
Un des 24 exemplaires sur chine (n° 24).

Couverture illustrée de G. D. de Montfreid, elle a été conservée entière et montée en tête de l'exemplaire.

Né à Brest, Segalen sera élève de l'École de médecine navale de Bordeaux avant de s'embarquer en 1903 comme médecin à bord de la Durance qui fera escale à Tahiti pour deux ans. En 1909, il part pour la Chine dans la Marine comme 'interprète en formation ». Il découvre là-bas la Ville Interdite, écrit différents livres sur la Chine, comme par exemple le recueil Stèles, et donne des cours en anglais au Collège Impérial de la Médecine. En 1913, il re-

vient à Paris. Là, quelques amis font en sorte qu'il puisse organiser une nouvelle expédition en Chine.

La publication d'une série de livres fait partie de ce nouveau projet. En août 1913, l'éditeur français Georges Crès demande à Segalen d'en être le rédacteur et il en résulte une petite collection : la collection Coréenne. Segalen choisit ce titre lui-même et fait paraître son recueil *Stèles* comme premier volume. De cette expérience en Chine, paraîtra en 1922 ce journal intime où apparaît la figure d'un professeur de chinois nommé René Leÿ, inspiré par le jeune et beau Maurice Roy rencontré en 1910 à Pei-Ping. « *René Leÿs vous donne le ton exact de certains Moments chinois, qui durèrent parfois des mois entiers ; ces journées qui soulevaient dans le lever de la paupière de l'aube... de bons chevaux attendant dans la cour où crevaient tous les matins les fleurs de Lotus de la grande vasque... Retour vers dix heures, après la conquête toujours nouvelle de la plaine impériale. Puis l'après-midi studieuse sur les caractères et les textes ; le crépuscule sur la Muraille qui possède la ville. ...Le lendemain était pur, renouvelé ; un goût de jour neuf dans la bouche.* » (Lettre à Hélène Hilpert, avril 1919.)



1 6599 Louis Chadourne

## L'Amour et le Sablier

Paris, François Bernouard, 12 janvier 1921

1 vol. (184 x 230) de [32] pp., veau rouge sombre, titre dorée sur le premier plat, couverture illustrée conservée (Reliure de l'époque).

Édition originale. Un des 2 exemplaires sur papier de chine (n°1).

Ce recueil de poésies est l'un des tout premiers livres de Louis Chadourne, précocement publié à la NRE, adoubé par Valéry Larbaud et Pierre Mac-Orlan qui voient en lui un des écrivains les plus doués de sa génération. Mais le jeune poète ne se remettra jamais du traumatisme de la Première Guerre Mondiale (blessé, il demeura enseveli plusieurs heures) qui transforme son œuvre, marquée par ce passage, en univers sensible à l'extrême fragilité de l'existence.

1 0880 [Petrus Borel] aristide Marie

Petrus Borel

Le lycanthrope  
Sa vie et son œuvre

Rhapsodies

Suivi de poésies diverses

Champavert

(Contes immoraux)

Paris, Éd. de la Force française, 1922

3 vol. (255 x 183), brochés, à toutes marges, non coupés, sous étui-chemise.

Un des 10 premiers exemplaires sur chine (n°3).

Né à Lyon en 1809, Petrus Borel devait laisser dans la mémoire de ses contemporains l'image d'un personnage marginale et 'truculent'. Jules Clarétie, son biographe, mieux que personne sut le décrire : « Il portait sa misère comme le jeune Spartiate portait le renard qui lui rongea la poitrine. Il passait vêtu de son costume de Bousingot : le gilet à la Robespierre, sur la tête le chapeau pointu et à large boucle des conventionnels, le scheveux ras à la Titus, la barbe entière et longue au moment où personne ne la portait ainsi [...] » Il tenait en horreur le 'Bourgeois' dont il fit un savoureux portrait dans la préface de ses *Rhapsodies*. En s'affublant du nom de 'Lycanthrope' (ou loup-garou) il ajouta à sa légende et se « plaisait à terroriser les bourgeois ».

1 4883 Paul Valéry

## Discours de réception à l'Académie française

Paris, Librairie Gallimard, Éditions de la NRE, impr. Aulard, 4 juillet 1927

1 vol. (145 x 195) de 76 pp. et 1 f., broché.

Édition originale.

Un des 13 premiers exemplaires hors-commerce sur chine (n° 1).  
Parfait état.



L'Amour  
et le Sablier  
par  
Louis Chadourne

PAUL VALÉRY  
DISCOURS  
de réception  
à l'Académie Française



PARIS, 1911  
Librairie Laffont  
DÉPOSÉ ET DÉPOSÉ EN FRANCE  
à Paris, le 10 Mars 1911



16487 Marcel Proust  
Œuvres complètes

Paris, NRF, 1929-1936

10 tomes en 18 volumes, brochés.

Première édition des œuvres complètes de Marcel Proust.

Un des 14 premiers exemplaires sur Chine (n° VII).

Le tirage total est limité comme suit : 14 sur Chine (I à X et A à D) ; 23 sur Japon impérial (XI à XXX et E à G) ; 403 sur Hollande Pannekoek, filigrané 'À la gerbe' (1 à 400 et H à J) ; 30 hors commerce sur chiffon de Bruges filigranés 'À la gerbe' (XXXI à LX), plus, sur ce même papier des exemplaires en nombre illimité numérotés à partir de 401.

Les exemplaires sur Chine et Japon n'ont pas le filigrane 'À la gerbe' ; ils sont enrichis de la suite des 18 frontispices gravés à l'eau-forte, chacun placé en tête des volumes, par Hermine David. 120 suite ont été numérotées et signées par l'artiste, réservées aux 37 premiers exemplaires (Chine et Japon), le reliquat ayant été vendus séparément pour enrichir les exemplaires sur Hollande.

Cette fameuse édition dite 'À la gerbe', du motif qui figure en filigrane du papier et sur la couverture, ornée de bois originaux de Gala-

nis, a été décidée en 1929. Cette collection, où paraissent aussi les œuvres complètes de Dostoïevski, puise dans le prestigieux fonds de la Nrf afin de satisfaire les amateurs d'éditions soignées : « *Beaucoup de libraires et de lecteurs ont souvent souhaité trouver les ouvrages qui ont particulièrement illustré la firme NRF dans une édition courante d'une irréprochable typographie, sur papier indestructible, et dans un format de bibliothèque propre à la reliure. La collection in-octavo répond à ce désir, et cela au moment où l'ampleur et la qualité reconnues de notre fonds nous permettent de l'entreprendre, et de la continuer sur un rythme régulier. [...]* Par leur qualité littéraire, par leur aspect irréprochable, ces volumes se recommandent d'eux-mêmes à quiconque désire pour une dépense modique, posséder une vraie bibliothèque. » À noter que, pour cette édition de luxe et pour ce qui est alors l'auteur le plus réputé de la maison d'éditions, Gaston Gallimard se tournera vers leur imprimeur historique, les Presses Sainte-Catherine, à Bruges.

La collection comprend la totalité des ouvrages de Marcel Proust alors parus à la N.r.f. : *Du côté de chez Swann - A l'ombre des Jeunes filles en fleurs - Le côté de Guermantes - Sodome et Gomorrhe - La Prisonnière - Albertine disparue - Le temps retrouvé - Pastiches et Mélanges - Les Plaisirs et les jours - Chroniques.*

Exemplaire de choix, en condition brochée.



16407 André Malraux  
Le Temps du mépris

Paris, Gallimard, impr. Moderne à Châtillon, 15 mai 1935

1 vol. (125 x 200) de 184 pp., broché.

Édition originale.

Un des 8 premiers exemplaires sur papier de Chine, celui-ci un des 3 hors commerce marqué A.

Premier ouvrage littéraire français à traiter du nazisme et de ses horreurs, le *Temps du Mépris* fut rédigé au lendemain du célèbre procès de l'incendie du Reichstag. Marinus Van der Lubbe, maçon hollandais appartenant au parti communiste est condamné à mort alors que ses amis dénommés Dimitrov, Tanev, Popov et Torgler, le chef de la représentation communiste, bien qu'acquittés, demeurent tout de même incarcérés.

André Malraux et André Gide mettent alors en place un comité de soutien à ces détenus. En janvier 1934, Malraux part pour Berlin afin de remettre à Hitler une requête. Il ne fut évidemment pas reçu par les hauts dignitaires de Berlin gagna tout de même la libération de Dimitrov qui devait devenir deviendra par la suite premier ministre de la Bulgarie.

Le *Temps du mépris* paraît l'année suivante sans rencontrer le succès de librairie de La Tentation de l'Occident, Malraux lui-même décidera des années plus tard de le retirer de ses *Œuvres complètes*. il est cependant majeur pour l'histoire politique du xx<sup>e</sup> siècle.

Au congrès des écrivains de juin 1943, à Moscou où Malraux avait été accueilli par un article de Paul Nizan, ce dernier pensait cependant en écrivant à ce texte : « *André Malraux est l'écrivain le plus inquiet de la littérature française contemporaine (...)* » En substance, Nizan expliquait qu'il était encore trop antifasciste sans être assez communiste. No comment.

De la bibliothèque B. Loliée, avec ex-libris.





4423 Jean Cocteau

## Les Monstres sacrés

Paris, Nrf Gallimard, Impr. Grévin & fils Lagny-sur-Marne, 28 avril 1940

1 vol. (217 x 161) de 221 pp., broché, étui plein papier.

Édition originale.

Un des 6 premiers exemplaires sur papier de chine, celui-ci l'unique réservé à l'auteur et marqué " A " (les cinq suivants sont chiffrés 1 à 5).

Écrit durant la Drôle de guerre, ce drame mettait en scène un couple d'acteurs pris dans les rouages d'un ménage à trois. La distribution regroupait Yvonne de Bray, l'Amazone Violette Morris, et Jean Marais. Montée au théâtre Michel en février 1940, la pièce remporta un franc succès bien que le critique Roger Lannes l'ait taxée de « pièce de vieux ». Deux mois plus tard, les Bouffes-Parisiens reprenaient les Monstres sacrés avec, en lever de rideau, un nouveau texte de Cocteau, *Le bel indifférent* ; ce monologue d'une fille de cabaret qui jure contre son homme fut créé pour Edith Piaf qui tint admirablement ce rôle au côté de Paul Meurice.

14378 Jean Cocteau

## Allégories

Paris, Nrf Gallimard, Impr. Darantière Dijon, juin 1941

1 vol. (123 x 190) de 92 pp., broché, sous couverture illustrée par l'auteur.

Édition originale. Un des 8 premiers exemplaires sur chine, celui-ci un des 3 hors commerce (n° II). Le tirage sur chine, vélin de Hollande et Madagascar contient un dessin original de Jean Cocteau.

Exemplaire non coupé, à toutes marges.

Envoi signé : « à Raymond Gallimard, souvenir fidèle, Jean Cocteau »

Quatre longs poèmes jalonnent ce recueil : *Cherchez Apollon*, *La Partie d'échecs*, *L'Incendie*, *Le Casque de Lohengrin*. Cependant que l'Europe, et singulièrement Paris, sont tragiquement bouleversées, Cocteau se réfugie dans les drogues, la lecture de polars et la poésie pure.

De la bibliothèque de raymond Galliamrd.

9843 Jean Cocteau

## La Crucifixion

Paris, Paul Morihien, impr. Union, octobre 1946.

1 vol. (164 x 237) de 25 pp. ch., broché.

Édition originale.

Un 25 premiers exemplaires sur chine, n°I.

Jean Cocteau ne démentit jamais son propos. Le jeune homme avouant comment ses poèmes le travaillaient, décrira encore, à l'heure de composer *La Crucifixion*, l'état de latence qui s'empare de lui. Cocteau alors âgé de cinquante six ans, perclus de douleurs dues à des allergies, achève le tournage de *La Belle et la Bête*. C'est à l'hôpital qu'il expirera ce long texte, heurté et blessant, dont les mots proliféraient en lui depuis plusieurs mois. L'année suivante, son ex-secrétaire et ami, Paul Morihien, le publiera aux éditions de sa toute nouvelle librairie-galerie des arcades du Palais-Royal.



À l'issue de la conférence d'Henry de Montherlant - *La Paix dans la Guerre* - en décembre 1940 à Lyon, l'avocat neuchâtelois Fred Uhler, grand francophile et fin connaisseur de la culture classique décide de « se mettre au service de la France malheureuse ». Il propose alors à Montherlant d'éditer le texte de sa conférence : il deviendra le premier livre à l'enseigne des éditions Ides et Calendes, paru le 17 mai 1941.

Le soin apporté aux publications traverse vite les frontières ; le *Figaro* (n° 361 du 9 décembre 1941) soulignant même le choix courageux des « *Éditions Ides et Calendes, à Neuchâtel, de proposer, en dépit des circonstances, et de maintenir le goût du livre de qualité et de l'ouvrage de bibliothèque* ». Les tirages sont limités sur beaux papiers, avec, dès les débuts, des

grands papiers en souscription (19 exemplaires sur Chine et 35 sur Hollande), accompagnant les 600 à 900 vergé des premiers titres : après Montherlant, suivront *Triomphe de la vie* de Jean Giono, *Porche à la nuit des saints* de Pierre Jean Jouve, Gordon Pym de Poe, *De l'esprit de conquête* de Benjamin Constant... Plusieurs des exemplaires qui suivent portent le n°1, imprimés nominativement pour Guy Lanini : ce médecin de Lausanne était le beau-frère de Fred Uhler ; il est vraisemblable qu'il apporta une aide financière et familiale lors de la création de la maison d'édition, qui fit imprimer pour lui les n°1 sur Chine des titres de la « Collection du fleuron », ornée de la vignette de Matisse en couverture.

15026 André Gide

**Jeunesse Neuchâtel et Paris, Ides et Calendes, coll. du Fleuron, impr. Walter Schurter, 1<sup>er</sup> novembre 1945. 1 vol. (145 x 190) de 50 pp., broché sous couverture ornée d'une vignette de Matisse. Première édition dans le commerce. Un des 17 premiers exemplaires sur chine, (n°1 impr. nominativement).**

15814 Valéry Larbaud

**Giro Dell'occa Genève, Ides et Calendes, 20 décembre 1946. 1 vol. (140 x 190) de 116 pp., broché, sous couv. illustrée. Édition originale. Couv. ill. d'une vignette de Matisse. Un des 6 premiers exemplaires sur chine (n°1, nominatif).**

15818 R. Martin du Gard

**Vieille France Genève, Ides et Calendes, 1946. 1 vol. (140 x 190) de 241 pp., broché, sous couv. illustrée. Édition originale. Un des 6 premiers exemplaires sur chine (n°1, nominatif). Couv. ill. d'une vignette de Matisse. Parfait état.**

15817 Paul Claudel

300 €

**L'Endormie Genève, Ides et Calendes, coll. du Fleuron, presses de Walter Schurter, 31 janvier 1947. 1 vol. (140 x 190) de 75 pp., broché, sous couverture illustrée. Édition originale illustrée en couverture d'une vignette d'Henri Matisse. Un des 6 premiers exemplaires sur chine (n°1, nominatif).**

15815 Jean Giraudoux

**Visitations Genève, Ides et Calendes, 21 juillet 1947. 1 vol. (140 x 190) de 128 pp., broché, sous couv. illustrée. Édition originale. Un des 6 premiers exemplaires sur chine (n°1, nominatif).**

15816 J. Supervielle

**Orphée Genève, Ides et Calendes, 15 octobre 1947. 1 vol. (140 x 190) de 101 pp., broché, sous couv. Édition originale. Un des 6 premiers exemplaires sur chine (n°1, nominatif). Couv. ill. d'une vignette de Matisse. Parfait état.**

15040 Marcel Proust

**Le Balzac de Monsieur de Guermantes Avec quatre dessins de l'auteur Neuchâtel et Paris, Ides et Calendes, 1950. 1 vol. (128 x 188) de 128 pp. broché. Édition originale. Un des 49 premiers exemplaires sur chine, n°xviii.**

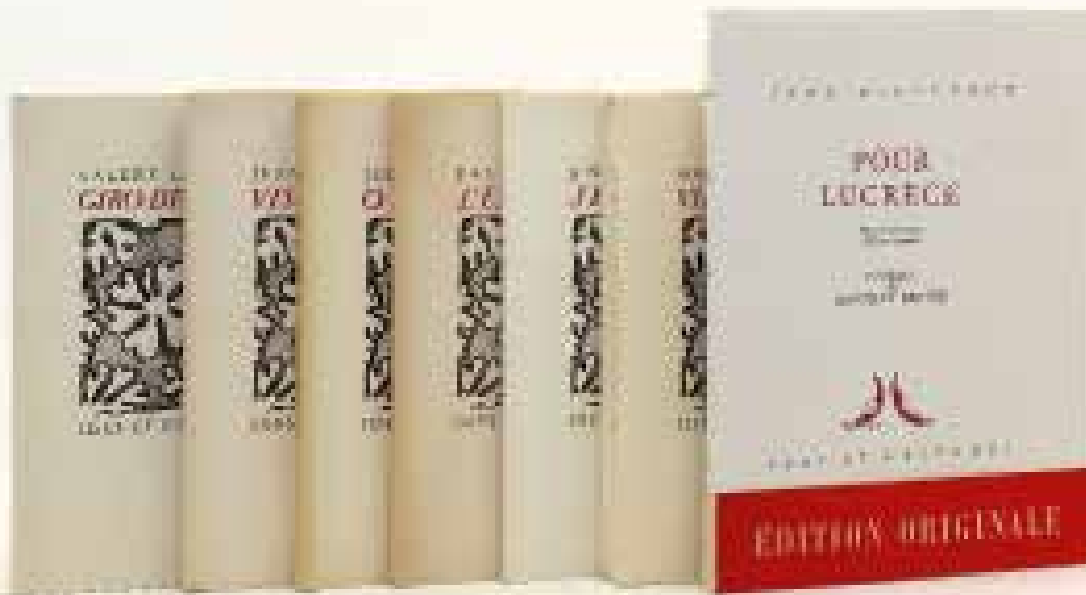
18108 André Gide

**Et nunc manet in te Neuchâtel et Paris, Ides et Calendes, coll. du Fleuron, impr. Walter Schurter, 13 août 1951. 1 vol. (145 x 190) de 119 pp., broché. Première édition dans le commerce. Un des 49 premiers exemplaires sur chine, (n°xxvi).**

15524 Jean Giraudoux

400 €

**Pour Lucrèce Neuchâtel, Ides et Calendes, presses Paul Attinger, 19 septembre 1953. 1 vol. (160 x 225) de 144 pp., broché, sous couverture illustrée. Édition originale ornée d'une vignette en couverture et d'un frontispice en couleurs de Christian Bérard. Un des 46 premiers exemplaires sur chine, n°22. Complet du double feuillet d'annonce de l'éditeur. Bandeau de parution conservé.**





18106 Paul Eluard  
Corps mémorable

Paris, Seghers, impr. Macléval, 24 septembre 1948

1 vol. (115 x 190) de 28 pp., broché.

Édition en partie originale.

Un des 60 premiers exemplaires sur papier de Chine, n°36.

2<sup>e</sup> titre de la série publiée par Poésie 48, ce recueil reprend l'édition originale de 1947 chez Seghers augmentée de quelques poèmes. Il est dédié à une certaine Jacqueline (sans doute Jacqueline Duhême avec laquelle Éluard aura une brève liaison).

17174 Colette  
Pour un herbier

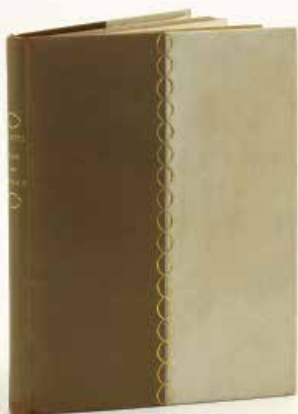
Lausanne, Mermod, impr. La Concorde, octobre 1948

1 vol. (115 x 165) de 122 pp., reliure de maroquin taupe et vélin soulignée au centre des plats d'un liseret d'entrelacs doré, titre et tête dorés, (Reliure signée de [Madeleine] Gras)

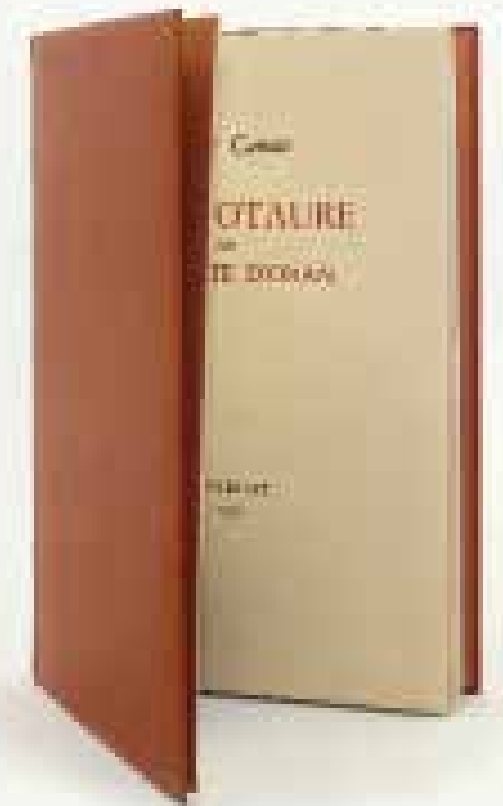
Édition originale illustrée d'un portrait en frontispice.

Un des 60 premiers exemplaires sur chine n°xiii.

Bel exemplaire établi avec élégance par Madeleine Gras. Ce relieur commença de manière singulière, en exerçant, en amateur la reliure. Elle montre ses premiers travaux en 1922 au salon de la Société nationale des Beaux-Arts (1922) puis à l'Exposition des Artistes décoratifs (1928). Après son passage à l'École des Arts décoratifs elle entre dans l'atelier de Noulhac avant de se mettre à son compte. De 1942 à 1958 Madeleine Gras travaillera pour de grands collectionneurs faisant exécuter ses décors par l'excellent J. Fache. (*Fély*, 84)







17329 Albert Camus

## Le Minotaure ou la halte d'Oran

*Alger, Charlot, impr. J. Dumoulin H. Barthélemy, 1<sup>er</sup> mai 1950*

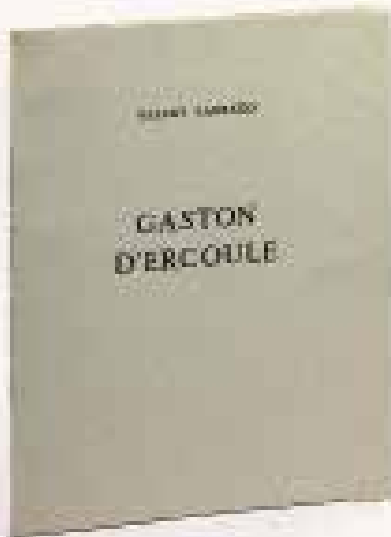
*1 vol. (160 x 250) de 79 pp., maroquin orange, dos lisse, titre doré en long, date en pied, tranches dorées sur témoin, couv. et dons cons., étui bordé (Reliure signée de Constant Dreneau).*

Édition originale.

Un des 15 premiers exemplaires sur chine (n° 3).

Premier des huit essais 'solaires' qui constitueront *L'Été*, *Le Minotaure* paraît en 1950, chez Charlot. Écrit en 1939, sa publication a été ajournée pour de multiples raisons. Après une préoriginale dans *l'Arche*, revue dirigée par Jean Amrouche, ami de l'auteur et collabora-

teur comme lui des Éditions Edmond Charlot, le texte est publié en volume deux ans plus tard avec d'infimes variantes. Cette année marque la fin de la célèbre enseigne algéroise : Edmond Charlot, découvreur de Camus dans les années trente, fait faillite malgré les succès de librairie qui caractérisent sa période d'après-guerre. *Le Minotaure* est l'un des derniers titres de son catalogue, en même temps qu'il marque la fin de la collaboration de Camus avec Charlot qui, cependant, lancera une nouvelle maison d'édition à Alger, Rivages.



18111 Valéry Larbaud

Gaston d'Ercoule

avec une préface de Robert Mallet

Paris, Éditions Vrin, 29 février 1952

1 vol. (190 x 255) de [22 ff.] non ch., broché.

Édition originale.

Un des 10 premiers exemplaires sur chine (n°3).

C'est au printemps 1908 que Larbaud, qui séjourne à Montpellier, projette d'écrire une série de nouvelles sous la forme du portrait. Seule aboutira ce *Gaston d'Ercoule*, qu'il renonce pourtant à publier, « sur les conseils de Charles-Louis Philippe. Cette idée de portrait imaginaires d'enfants, de jeunes filles et d'adolescents est le germe d'*Enfantines* et de *Fermina Marquez*. » (Roger Grenier, *Colloque Valéry Larbaud et la France, Paris-Sorbonne, 1989*, p. 6).

Premier personnage de fiction inventé par Larbaud, avant même Barnabooth, Gaston d'Ercoule est un jeune dandy provocateur, cleptomane patenté et réactionnaire avéré pour mieux déranger un patriotisme local qui, par exemple, un soir d'ennui, alors qu'il se trouve au théâtre, laisse volontairement tomber sa lorgnette dans la salle, avec l'idée de blesser quelqu'un. « *Précurseur insolite de Lafcadio, [...] il a besoin d'agir sans raison, par pur caprice* », remarque en note Georges Jean-Aubry (*Larbaud, 1958, 1128*).

<sup>18290</sup> René Char

## La Montée de la nuit

*Alès*, PAB, [juillet] 1961. 1 plaquette (25 x 33) de [8] pp.

Véritable édition originale du texte.

Elle est publiée dès juillet, avant l'édition illustrée de quatre pointes-sèches de Jesse Reichek, composée en août.

Tirage ultra-confidentiel réservé à PAB et René Char : deux exemplaires, justifié et signé par PAB  
Exemplaire justifié 2/2. Le plus petit des tirages publiés par PAB avec *Poésies* (la même année) et *Mot pour Pierre* (en 1973).

*PAB*, 388, *PAB*, 105, *L'Herne*, 287

<sup>18192</sup> René Char

## L'An 1964

*Alès*, PAB, [2 janvier] 1964

1 petite plaquette (110 x 140) de [12] pp., cousue.

Édition en partie originale. Tirage unique à 64 ex.

Un des VII premiers exemplaires sur chine (n° III), celui de René Char avec cette note autographe à la justification « *Les Busclats* ».

*Page descendants pour l'An 1964*, publié par PAB en 1960, sera repris avec maintes variantes dans *L'An 1964*, chez le même éditeur mais quatre ans plus tard. Il s'agit là d'une sorte d'anthologie personnelle où figurent des artistes et personnages du Moyen-âge à l'époque moderne, chacun cités et assortis d'une image empliée de l'univers de Char qui se crée ici une généalogie à sa mesure.

*Amitiés cachetées* ; *Fabre* ; *L'Herne*, 311.

<sup>18290</sup> René Char

## Songer à ses dettes

*Alès*, PAB, [21 janvier] 1964

1 petite plaquette (90 x 90) en feuilles.

Édition originale illustrée d'une gravure sur celluloid de Pierre-André Benoit (justifiée iii/xv) et une épreuve supplémentaire sur arches réhaussée en couleur et signée par PAB.

Un des 15 exemplaires sur chine : celui-ci imprimé pour René Char, avec cette note manuscrite : « *mon exemplaire, René Char* ».

Texte d'hommage de René Char à Georges Braque, rédigé quelques jours après la mort de l'artiste et publié dans le n° 103 de la *Nouvelle Revue Française* (octobre 1963). « *Char paie sa dette [...] de poète [...]. C'est sa manière toute personnelle de glorifier sans insistance ses fameux 'alliés substantiels'* ». (*Y. Peyré, Char et l'accomplissement plastique*)

*Amitiés cachetées* 67 ; *Fabre* 427 ; *L'Herne*, 308.



RENÉ CHAR  
Songer à ses dettes, janvier 1964

*'Braque est celui qui nous aura mis  
les mains au-dessus des yeux...'*





RENÉ CHAR

La Montée de la nuit,  
1961



RENÉ CHAR

L'An 1964, 2 janvier 1964

*L*e papier de chine a besoin d'une mention spéciale ; il en faut préciser l'emploi. Toute personne qui n'est pas absolument étrangère aux livres et aux estampes sait distinguer le vrai papier de chine du chine français qui en diffère sensiblement. Nous parlons ici du vrai chine, léger comme du liège, très-mince et très-spongieux à la fois, et doux et brillant comme un foulard de soie. Malgré toutes ces qualités, le papier de chine, trop inconsistant, doit sa réputation, non pas à sa propre beauté, mais bien à ses affinités particulières avec l'encre d'impression. Son tissu lisse et mou tout ensemble est plus apte qu'à aucun autre à recevoir un beau tirage. Cette propriété, qui fait rechercher le papier de chine pour le tirage des gravures, est celle-là même qui en justifie l'emploi pour les tirages typographiques. L'impression y vient avec une incomparable netteté. Les livres imprimés en petit texte gagnent particulièrement à être tirés sur chine. »

*Anatole France, Le Livre du bibliophile, 1874.*